

# La mort en vedette (French Edition)

Pages: 178  
Publisher: Guy Saint-Jean Editeur (March 2, 2016)  
Format: pdf, epub  
Language: French

---

[ **DOWNLOAD FULL EBOOK PDF** ]

---

LA MORT

EN VEDETTE

**Guy Saint-Jean Éditeur**

3440, boul. Industriel

Laval (Québec) Canada H7L 4R9

450 663-1777

[info@saint-jeanediteur.com](mailto:info@saint-jeanediteur.com)

[www.saint-jeanediteur.com](http://www.saint-jeanediteur.com)

.....

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales du Québec et  
Bibliothèque et Archives Canada**

Chassé, Éric, 1976-

La mort en vedette

ISBN 978-2-89758-070-4

I. Titre.

PS8605.H387M67 2016C843'.6C2015-942677-4

PS9605.H387M67 2016

.....

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du livre du Canada (FLC) ainsi que celle de la SODEC pour nos activités d'édition. Nous remercions le

Conseil des Arts du Canada de l'aide accordée à notre programme de publication.

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC

© Guy Saint-Jean Éditeur inc., 2016

Conception graphique de la couverture: Christiane Séguin

Infographie: Christiane Séguin

Révision: Fanny Fennec

Correction d'épreuves: Audrey Faille

Photographie de la page couverture: Comaniciu Dan/Shutterstock.com

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Bibliothèque et Archives Canada, 2016

ISBN: 978-2-89758-070-4

ISBN ePub: 978-2-89758-071-1

ISBN PDF: 978-2-89758-072-8

Tous droits de traduction et d'adaptation réservés. Toute reproduction d'un extrait de ce livre, par quelque procédé que ce soit, est strictement interdite sans l'autorisation écrite de l'éditeur.

Imprimé et relié au Canada

1re impression, mars 2016

Guy Saint-Jean Éditeur est membre de

l'Association nationale des éditeurs de livres (ANEL).

**À RIC CHASSÉ LA MORT**

EN VEDETTE

ROMAN

*À Lysanne*

Le soleil s'élevait lentement dans le ciel. De longs faisceaux lumineux s'infiltraient à travers les grandes fenêtres quadrillées du loft où venait d'être tournée la dernière scène du film. Fatigués, tous sur le plateau s'activaient maintenant à débarrasser les lieux. Une petite équipe s'occupait des centaines de fils qui serpentaient encore sur le plancher tandis que d'autres rangeaient les caméras et projecteurs. Dans un coin, un groupe de figurants faisait la file, attendant de se faire payer cette longue nuit de travail. Plusieurs d'entre eux lançaient des regards contemplatifs en direction de Guillaume Traynor, la vedette du film. On venait de lui apporter son jus de fruits qu'il buvait à petits coups, assis sur une chaise à roulettes au dos de laquelle il avait insisté pour qu'on écrive son nom. À trente-neuf ans seulement, Guillaume en était déjà à son vingt-sixième long-métrage. Il pouvait se vanter – et il le faisait bien – d'être le comédien le plus sollicité du Québec. Il était conscient de la fascination qu'il exerçait sur les figurants, mais faisait comme s'il ne les voyait pas.

— Encore un peu de jus, Guillaume? lui demanda un petit bout de femme qui faisait partie de l'équipe technique et dont l'acteur avait déjà oublié le nom.

— Oui, merci.

Les traits tirés, il avait l'impression d'avoir passé une éternité dans ce loft humide et crasseux. Il demeurait persuadé que si tout le monde avait son talent, les tournages se dérouleraient deux fois plus vite. Cette nuit, les deux idiots qui lui avaient donné la réplique avaient dû être constamment dirigés par le réalisateur. Il paierait cher pour jouer un jour avec un acteur de sa trempe. Apparemment, ça ne se ferait pas de sitôt.

Aujourd'hui était une journée très spéciale pour Guillaume Traynor. Il s'en rendait à peine compte. Il avait devant lui un long mois de congé. À l'aube de ses quarante ans, Guillaume avait ressenti des signes de fatigue pour la première fois de sa vie. Il en était même venu à se questionner sur le fait qu'il en faisait peut-être un peu trop. C'était d'ailleurs ce que ne cessait de lui répéter sa copine. «Prends des *breaks* de temps en temps, ça n'a pas de bon sens.» Elle n'avait pas tort. Depuis plusieurs années, Guillaume, qui acceptait tous les rôles intéressants qu'on lui offrait, cumulait les tournages. Et qui disait tournage disait promotion, entrevues, plateaux de télévision, etc. Il avait parfois le sentiment de passer plus de temps dans la peau de ses personnages que dans la sienne.

— Descends le *gear* par le monte-charge! ordonna un technicien à quelqu'un qui se trouvait derrière Traynor.

Celui-ci termina son verre et décrocha son chandail à capuchon de la patère en se demandant pourquoi personne n'était encore venu le féliciter pour sa performance de cette nuit. Il avait pourtant été très généreux envers ce petit réalisateur qui n'en était qu'à ses premières armes. Guillaume avait même accepté de reprendre une scène pour lui.

— Attention, monsieur, siffla un machiniste qui avançait vers l'acteur en poussant une énorme caisse à roulettes en direction de l'ascenseur de service.

Guillaume se déplaça sur le côté afin de le laisser passer et lui offrit un sourire fabriqué, comme s'il respectait son travail. Un dernier regard autour de lui confirma au comédien que personne ne viendrait le saluer. *Tout le monde doit être pressé d'aller se coucher.* Un coup d'œil à sa montre lui précisa qu'il était 6 h 30. S'il y avait bien quelque chose qu'il appréciait de son métier, c'était l'absence de routine. Il allait rentrer chez lui au moment où la plupart des gens se rendaient au travail.

Alors qu'il s'apprêtait à descendre le long escalier menant à l'extérieur, une voix féminine l'interpella:

— Euh... Guillaume?

Le principal intéressé se retourna en replaçant ses cheveux bruns derrière les oreilles, tic qu'il avait développé depuis qu'il avait décidé de les laisser pousser. Une blonde, visiblement timide, s'avança vers lui. Vingt-cinq ans maximum. Très jolie, constata-t-il. Il ne l'avait pas vue de la nuit.

— Je voulais juste te dire que tu es mon idole, lui confia la fille. J'ai vu tous tes films.

— C'est gentil, merci! Tu étais figurante?

— Oui, acquiesça-t-elle comme si elle était vaguement déçue qu'il lui pose la question.

La scène qu'ils avaient eu à tourner cette nuit se déroulait dans une surprise-partie. Au total, il devait y avoir eu une bonne trentaine de figurants sur le plateau. Guillaume se trouva stupide de ne pas avoir remarqué une aussi belle fille dans le groupe. L'admiratrice finit par sortir un stylo et une photo de lui. *Ça y est.*

— Ça me gêne un peu de demander ça, c'est vraiment pas mon genre, mais est-ce que ça te dérangerait de me signer un autographe? Je m'appelle Stéphanie.

Alors qu'elle lui racontait que cela avait été un honneur pour elle de partager une scène avec lui, Guillaume retrouva son sourire et accepta de lui signer la photo en trouvant amusant le fait qu'elle croyait réellement avoir joué une scène avec lui. On ne verrait peut-être même pas cette fille au montage. Bien sûr, il garda cette réflexion pour lui. Stéphanie vivait un rêve en ce moment. Guillaume prit la photo. Sur le cliché, il était torse nu. À cette époque, il n'arborait pas encore cette fine ligne de barbe qui partait de sa lèvre jusqu'au bas du menton et qui, aujourd'hui, était presque devenue sa distinction.

— Hum. C'était pendant la promotion du film *L'ombre noire*, crut-il bon de mentionner. La photographe voulait ABSOLUMENT que j'enlève ma chemise.

*L'ombre noire* était une production française à laquelle avait participé Guillaume quelques années plus tôt.

— Je l'sais. T'étais tellement beau dans ce film-là, s'enflamma la jeune femme qui le dévorait littéralement des yeux.

Guillaume éclata de rire. De toute évidence, il ne s'attendait pas à une réplique aussi franche.

— Eh bien, merci! rigola-t-il. T'es super fine.

À l'endos de la photo, l'idole se retint d'inscrire son numéro de téléphone, chose qu'il avait faite des centaines de fois, mais qu'il évitait depuis qu'il était avec Sandra.

— Et voilà! dit-il en remettant le cliché fraîchement autographié à la figurante.

Les joues rouges et les yeux brillants, Stéphanie le remercia plusieurs fois.

— Ça fait plaisir, voyons. Bonne journée!

Guillaume lui fit un clin d'œil. Maintenant tout sourire, il reprit la direction de l'escalier puis quitta le plateau une bonne fois pour toutes. Cette fille venait d'ensoleiller sa journée. Après tout, il faisait ce travail pour eux.

## TABLE DES MATIÈRES

### Chapitre 1

#### 1

Sur le chemin du retour, les doigts sur le bouton de la radio, Guillaume passait d'une station à l'autre à la recherche d'une bonne chanson. Il avait regardé partout; il n'y avait aucun disque dans la voiture. La plupart du temps, il se déplaçait avec sa Lexus où traînaient toujours quelques CD. Il se jura qu'en arrivant chez lui, il allait mettre des disques dans toutes ses voitures. Sur une chaîne de radio populaire, quelque chose attira son attention:

«... avec nul autre que Guillaume Traynor. La personne faisant la plus grosse mise aura la chance de souper avec le célèbre comédien. Vous pourrez enfin lui poser toutes les questions qui vous traversent l'esprit, et ce, en tête-à-tête. Les fonds recueillis seront versés à l'œuvre de charité *Un matin à la fois*, fondation visant à améliorer le sort des enfants en milieu défavorisé. Visitez notre site Web pour plus de détails. En attendant, un succès-souvenir de Boom Desjardins, avec son ancien groupe, La Chica...»

Guillaume coupa le son en soupirant. Il avait complètement oublié ce concours débile. Dès le départ, il n'était pas à l'aise avec l'idée. C'était Vivianne, son imprésario, qui avait insisté pour qu'il le fasse. Quand elle avait entendu dire que de telles enchères étaient organisées avec des vedettes, elle avait tout de suite pensé à son protégé. «Ça va être bon pour ton image.»

— Mon image est irréprochable, Vivianne.

— Oui, je sais, avait reconnu l'agente du comédien, mais il faut toutefois l'entretenir. N'oublie jamais ça. Tu devrais le savoir depuis le temps.

Ce n'était pas le concept qui tracassait Guillaume. Au contraire, il ne devrait exister aucune mauvaise raison pour amasser des fonds. Surtout lorsqu'il s'agissait d'aider des enfants dans le besoin. Ce qui gênait surtout l'acteur dans tout ça était le fait qu'il pouvait tomber sur n'importe qui. Que pourraient bien se raconter deux purs étrangers assis face à face? *Ah, misère*. Il restait encore deux semaines au public pour participer. En attendant, il tenta de se reconforter en se rappelant que certains chanteurs ou humoristes allaient passer jusqu'à sept jours dans le Sud avec leurs fans.

— Au moins, si la personne me tape sur les nerfs, ça durera juste une heure ou deux, marmonna-t-il pour lui-même sans quitter la route des yeux.

Guillaume repensa à la dernière fois où il avait prêté son nom à une fondation. Il avait passé un après-midi complet à se faire photographier en compagnie de trisomiques et de gens atteints de graves maladies mentales à qui il avait dû serrer les mains pleines de bave. Il avait gardé un goût très amer de cette journée. Encore une fois, il s'agissait d'une initiative de Vivianne.

Guillaume mit le clignotant puis tourna rue Ontario en souriant à un piéton qui venait de le reconnaître. L'instant d'après, il se rendit compte que le jeune homme était en fait un mendiant qui s'avavançait maintenant vers sa voiture, armé d'un *squeegee* qui semblait avoir connu des jours meilleurs. Poliment, l'acteur lui fit signe qu'il n'avait pas besoin de ses services, et l'autre retourna nonchalamment vers le trottoir où dormait son compagnon d'infortune. Ce matin, pour sortir de la ville, Guillaume était obligé d'emprunter le pont Jacques-Cartier puisqu'à cette heure, le pont

Victoria n'était ouvert qu'en direction de Montréal. Léger détour. Il serait quand même chez lui, à Saint-Lambert, en moins de vingt minutes, ce qui n'était pas si mal. Il se demanda si Sandra se trouverait encore à la maison à son arrivée. Il avait complètement oublié son horaire de la semaine. Peut-être aurait-elle préparé à déjeuner. À cette pensée, son ventre émit un gargouillis. À part un peu de jus, il n'avait rien avalé depuis plus de douze heures. Cette nuit, pendant la deuxième pause, l'équipe avait eu droit à un buffet froid, mais Guillaume avait toujours eu en horreur ce genre de repas qu'il considérait comme de la nourriture pour chiens. D'ailleurs, il allait devoir le signaler à Vivianne pour éviter que cela ne se reproduise.

Il remit la radio – *J'ai d'la misère, oh calvaire, j'ai du ressentiment dans l'sang...* – puis se rappela aussitôt pourquoi il l'avait éteinte.

Sandra Saint-Pierre entendit du bruit au rez-de-chaussée. Des clés qu'on déposait sur le comptoir de marbre, dans la cuisine. Elle s'étira pour regarder l'heure. Elle avait attendu Guillaume jusqu'à trois heures du matin puis s'était résignée à aller se coucher. À son départ, hier, il l'avait prévenue qu'il était possible qu'il ne revienne du plateau que le lendemain matin. Ça a dû être plus long que prévu, pensa-t-elle.

Adolescente, à une époque où les murs de sa chambre étaient tapissés de posters de son idole, elle rêvait au grand Guillaume Traynor. Cette période juvénile semblait bien lointaine aux yeux de la jeune femme, alors qu'en réalité, ça ne faisait qu'une dizaine d'années. Même dans ses fantasmes les plus délirants, elle n'aurait jamais cru qu'un jour, elle se retrouverait ici, dans le lit du célèbre acteur. Au début de leur fréquentation, Sandra se pinçait chaque matin afin de s'assurer qu'elle ne rêvait pas. Et non, tout était bien réel. Évidemment, ça ne se serait jamais produit si Sandra n'était pas elle-même devenue l'une des plus grandes vedettes actuelles du cinéma québécois. Qui se ressemble s'assemble, disait le vieil adage. Les célébrités côtoient les célébrités. Selon la rumeur, Sandra Saint-Pierre faisait partie des actrices les mieux rémunérées de la province, et le fait de fréquenter Guillaume la rendait encore plus unique aux yeux de ses nombreux admirateurs. Six ans plus tôt, tandis qu'elle avait tout juste dix-huit ans, la comédienne s'était fait connaître grâce à la série *Angoisse*, présentée à Radio-Canada. Tout de suite après cette aventure, Sandra avait obtenu un premier rôle au grand écran dans *Les ravages*. Le film avait été le succès de l'année. En passant par tous les grands festivals de cinéma du monde, l'œuvre était allée jusqu'à se tailler une place aux Oscars, en nomination dans la catégorie du meilleur film en langue étrangère. Même si le long-métrage n'était pas sorti gagnant de la prestigieuse cérémonie, cette visibilité avait ouvert toutes les portes à l'actrice. Depuis ce jour-là, Sandra, âgée maintenant de vingt-quatre ans, volait de succès en succès. Dès que le couple Traynor-Saint-Pierre avait officialisé sa relation amoureuse dans les médias, quelques mois auparavant, plusieurs personnes avaient été outrées par la différence d'âge entre les deux tourtereaux. Sandra se moquait éperdument de ces cancans alors que Guillaume, pour sa part, avait souvent tendance à se justifier. En entrevue, il était allé jusqu'à dire que le véritable amour se passait entre deux âmes.

— Et les âmes n'ont pas d'âge, avait-il senti le besoin de rajouter, regrettant immédiatement ces paroles ringardes devant l'interviewer stupéfait.

Par la suite, Sandra avait beaucoup taquiné son copain au sujet de cette réflexion. «Les âmes n'ont pas d'âge. Ha ha! Guillaume, t'es mon gourou d'amour!» À la blague, elle lui avait dit qu'avec une telle sensibilité spirituelle, il aurait pu écrire des textes pour Harmonium.

— Sandra? lança Guillaume depuis le rez-de-chaussée. *I'm back.*

Les pas montèrent ensuite l'escalier jusqu'à se rapprocher de la chambre à coucher qui était

toujours plongée dans la noirceur. Dans le grand lit, Sandra se retourna pour faire face à la porte qui s'entrebâilla doucement. Guillaume apparut dans l'encadrement, et les yeux de ce dernier mirent quelques secondes à s'adapter à la pénombre. Il vit que Sandra était réveillée.

— Allô, ma belle. J'peux ouvrir les rideaux?

— Hello, Don Juan. Ben oui. Comment s'est passée ta nuit?

Sandra termina sa phrase en bâillant.

— Ça finissait plus, se plaignit-il en tirant sur la ficelle de la toile qui jeta une douce clarté dans la chambre. Et là, je meurs de faim.

Tout en retirant ses vêtements – Guillaume s'assura de faire face à Sandra pour qu'elle puisse admirer ses abdos qui semblaient avoir été sculptés dans le roc – il lui expliqua alors les multiples crises obsessionnelles du réalisateur, le buffet froid, l'humidité qui régnait dans la bâtisse, sans oublier la rencontre avec la jolie figurante.

— Oh là là! ironisa Sandra. Elle a eu ton autographe. Wow! Ça va valoir une fortune sur eBay.

— Non, pâmée comme elle l'était devant moi, je pense qu'elle va plutôt mettre ma photo dans un cadre sur sa table de nuit et comme ça, je pourrai l'accompagner dans ses rêves. L'idée me plaît.

Guillaume fit un clin d'œil à Sandra.

— La chanceuse! s'amusa-t-elle en s'asseyant dans le lit moelleux.

Il pouffa de rire alors que sa copine le regardait maintenant d'un air complice. Il s'aperçut qu'elle ne portait aucun vêtement. Elle repoussa complètement les couvertures de ses pieds et dévoila ainsi toute sa beauté à l'acteur. Il cessa de rire.

— Et ça, ça te plaît? souffla-t-elle tout en se laissant retomber en douceur sur le dos.

Ses cheveux noirs et lisses, coupés à la manière de Cléopâtre, s'enfoncèrent dans l'oreiller. Histoire de faire grimper le mercure dans la pièce, Sandra se mit à se caresser. Guillaume regarda le spectacle qui s'offrait à ses yeux et fut parcouru d'un léger frisson. Le corps de Sandra était littéralement parfait. Il aurait beau lui chercher un défaut, il n'en trouverait aucun. Il fallait être un homme et un vrai pour coucher avec une telle déesse, et il en était bien conscient. Déjà prêt, il entreprit de déboutonner son pantalon quand Sandra, de sa main libre, lui fit signe d'approcher.

— Je sais que tu meurs de faim, soupira-t-elle. Qu'est-ce que tu dirais d'une entrée?

Dans la résidence de Guillaume, le bois se frottait autant à l'acier inoxydable qu'au robuste granit. En matière de décoration, rien ici n'avait été négligé. Le moderne et le vintage s'unissaient pour donner un cachet exceptionnel à chacune des pièces, à chacun des rcoins. L'intérieur de la maison, pourtant centenaire, était le reflet de ce qui se faisait de mieux sur le marché d'aujourd'hui. Pour y parvenir, Guillaume s'était adressé à un designer réputé que lui avait recommandé une connaissance. Ils avaient tout démolé pour mieux reconstruire. À quelques occasions, l'acteur avait accepté de donner des entrevues chez lui. Parfois devant le foyer qui crépitait, d'autres fois dans son bureau, au rez-de-chaussée. Ainsi, pensait-il, ça permettait à ses fans de voir l'univers dans lequel il évoluait au quotidien.

Guillaume était en train de déjeuner. Au-dessus de sa tête s'alignaient moult ustensiles de cuisine suspendus à un support en fer forgé: tamis, poêlon de métal, louche en bois. Il mangeait avec avidité. Dans l'assiette, aucun fruit. Tout dégoulinant, le bacon était gras à souhait. L'acteur trempait ses toasts, déjà beurrés en abondance, dans le jaune de ses œufs. Habituellement, il ne plaisantait pas avec son alimentation, mais ce matin, il avait envie d'enfreindre la loi. Il avait un mois de congé devant lui et c'était, en quelque sorte, la façon qu'il avait trouvée de fêter ça. Il venait de traverser cinq semaines complètement folles. Sans jamais prendre de pause, il avait travaillé chaque jour, même les fins de semaine. Il faut comprendre qu'en plus des deux projets dans lesquels il avait tourné simultanément, Guillaume s'était réservé quelques heures par jour de façon à faire progresser un scénario, une idée d'écriture qu'il avait envie de développer depuis longtemps. Secrètement, il avait un soudain désir de s'initier à la réalisation.

— *My God!* Méchant petit-dèj que tu t'es fait là! s'étonna Sandra qui sortait de la douche en s'asséchant les cheveux à l'aide d'une serviette. Qu'est-ce qu'on fête? *Cholesterol Day?*

Elle portait un t-shirt des Rolling Stones qui appartenait à Guillaume. Le vêtement lui descendait jusqu'au bas des fesses.

— Ne me jugez pas, votre honneur, répondit-il d'une voix grave. Je l'ai bien mérité.

— D'autant plus qu'avec la performance que tu viens de livrer dans la chambre, t'as sans doute besoin de reprendre des forces.

— Bien dit! Je t'ai laissé du bacon et des saucisses si tu veux.

— Non, ça va être correct, je te remercie. J'ai pas envie de me ramasser dans le casting du *Petit monde de Laura Cadieux*.

Guillaume faillit s'étouffer. Sandra avait un tel sens de la répartie... La belle se dirigea vers l'armoire et en sortit une boîte de céréales avec le mot «santé» écrit dessus. Guillaume se disait qu'après ce repas, il dormirait quelques heures puis irait faire un long jogging, histoire d'éliminer un peu de ce gras. Entre deux bouchées, il se resservit du jus d'orange. Il avait l'air d'un homme qu'on aurait privé de nourriture pendant une semaine. Sandra s'installa en face de lui, versa du lait de soya sur ses céréales, puis dit:

— Ah oui, j'ai oublié. Ta fille a appelé hier soir. Tu me passerais une cuillère, s'il te plaît?

— Ah oui? Qu'est-ce qu'elle voulait?

— Je lui ai pas demandé, répliqua-t-elle en prenant l'ustensile que lui tendait son copain. Déjà que quand c'est moi qui réponds au téléphone, elle me dit même pas salut. Elle dit juste: «Guillaume, s'il vous plaît» comme si j'étais encore une inconnue.

L'acteur réfléchit à ce qu'il allait dire. Il lui fallait choisir les bons mots, car il savait pertinemment que ce sujet de conversation risquait vite de prendre une tournure désagréable. Il n'avait surtout pas envie de cela pour entamer son mois de congé. Sa fille était née alors qu'il était tellement jeune, tellement insouciant. Vingt et un ans n'est pas un âge pour avoir un enfant, surtout lorsqu'on a une carrière au cinéma en plein essor. Il commençait déjà à décrocher des rôles importants quand une amie d'enfance lui avait annoncé, quelques mois après leurs retrouvailles improvisées, qu'elle était enceinte de lui. Ils n'avaient passé qu'une seule nuit ensemble.

— Quoi? T'es sûre qu'il est de moi?



Quelque peu insultée par cette accusation, l'amie avait répondu que oui et qu'elle tenait à tout prix à garder l'enfant. Dévasté, Guillaume avait tenté par tous les moyens de la convaincre de se faire avorter, arguant que leur situation n'avait pas de sens, mais il n'y eut rien à faire. Neuf mois plus tard, Zoé naquit. Même s'il versa une pension alimentaire dès le début, ce ne fut que lorsque la petite eut dix ans que Guillaume reconnut enfin sa paternité. Pour de vrai. Les amis proches de l'acteur avaient fini par lui faire admettre que son attitude était tout à fait irresponsable. Rongé par les remords, il avait tenté de recoller les pots cassés et de se rattraper du mieux qu'il le pouvait auprès de sa fille. Aujourd'hui âgée de dix-huit ans, Zoé en avait vu de toutes les couleurs avec son célèbre père. Elle n'arrivait toujours pas à croire que ses parents aient pu vivre une aventure ensemble, ne serait-ce qu'une seule nuit. Ils étaient si diamétralement opposés. Avec le temps, Zoé avait réalisé qu'elle ressemblait beaucoup plus à son père qu'à sa mère. Ils avaient tous deux la même force de caractère. Au grand plaisir de Guillaume, la relation qu'il entretenait avec sa fille s'était solidement fortifiée au fil des années. Maintenant, elle adorait venir passer quelques jours chez lui. Seule ombre au tableau: elle avait vite fini par se lasser des nombreuses femmes qui avaient défilé dans la vie de son père. Totalement indifférente, Zoé n'avait plus aucun désir de tisser de lien avec elles. Quand Guillaume lui reprochait son comportement, Zoé lui répétait que ça ne servait à rien qu'elle fasse un effort puisque tout était toujours à recommencer. Le jour où Zoé avait appris de la bouche de son populaire papa qu'il fréquentait dorénavant la belle et talentueuse Sandra Saint-Pierre, elle avait éclaté de rire:

— C'est une blague?

— Non, pourquoi cette question? s'était-il offusqué. Depuis qu'on s'est rencontrés sur le plateau, Sandra et moi, on se quitte plus d'une semelle.

— Mais vous avez quoi, une quinzaine d'années de différence? Rendu là, veux-tu que je te présente une de mes amies? T'es rendu pédo ou quoi?

Guillaume était passé à deux doigts de la gifler. Faisant preuve d'une grande retenue et sans même élever le ton, il avait tenté de lui faire comprendre que cette fois, ce serait différent avec Sandra.

— Ben oui, c'est ça, avait lâché la jeune adulte. On s'en reparlera dans un couple de mois.

Cela faisait justement six mois que Guillaume et Sandra étaient ensemble. Cependant, Zoé ne semblait toujours pas vouloir démordre de cette stupide idée qu'elle avait de faire comme si Sandra n'existait pas.

Les amoureux fixaient maintenant leurs repas respectifs. Un silence gênant régnait dans la cuisine.

Guillaume dépeça une saucisse qu'il avala sans presque la mâcher, puis se risqua à dire à Sandra que Zoé allait bientôt changer et que ce n'était qu'une crise d'adolescence qui s'étirait. Qu'il fallait qu'elle comprenne.

— J'veux bien croire, mon amour, avoua-t-elle. Mais faudrait que tu te mettes à ma place. Il faut que tu lui parles. Quand elle vient ici et que je me retrouve toute seule avec elle, même quelques minutes, je capote. Ta fille me regarde même pas. Si je lui demande qu'est-ce qu'a fait de bon, a m'dit: «Rien»! Imagine. J'ai l'air d'une tite matante qui essaie de jaser avec sa belle-fille en disant des niaiseries. En plus, on a quasiment le même âge, moi pis elle, pis...

— Exagère pas quand même, rajouta l'autre sur un ton qu'il voulait décontracté, à la façon d'un professeur se retenant de ne pas rire devant une blague osée que viendrait de prononcer un de

ses élèves.

— On a juste six ans de différence, Guillaume. Je suis sûre que c'est ça qui la fatigue. On pourrait être des sœurs.

À court de mots, l'acteur finit par déposer sa fourchette, vaincu par l'abondante nourriture. Sandra s'excusa auprès de lui:

— J'voulais pas te dire ça, je sais que tu viens de tomber en congé pis que c'est plate d'entendre des affaires de même, mais bon, fallait que j'te le dise. T'es pas obligé de lui parler tout de suite. Mais à un moment donné, ce serait l'fun.

— Je vais régler ça. Tout va être correct, tu vas voir.

Elle se leva, emportant avec elle son bol vide puis alla embrasser Guillaume sur le front. La discussion était close.

— Tes cheveux commencent à être longs, lui dit-elle. Ça te va vraiment bien. Ça te donne un côté... truand. Surtout avec ton petit *pinch*.

— Merci.

Elle lui dit ensuite qu'une fête était organisée ce vendredi, chez Grégory, à la campagne.

— Il nous a invités.

— Cool! C'est exactement ce qu'il me faut! Y va avoir ben du monde?

— Oui, ça a l'air que tout le monde va être là. Stef, Louis, Vincent, Nathalie pis son nouveau chum. Même Geneviève est supposée de venir faire son tour. Elle est au Québec pour quelques jours.

Tous des gens du milieu. À l'origine, il s'agissait d'abord des amis de Guillaume, mais Sandra s'était si bien greffée au groupe qu'on aurait cru qu'elle en faisait partie depuis le début. *Le gratin du Hollywood PQ*, comme aimait se surnommer la bande. La dernière fois qu'ils s'étaient tous retrouvés ensemble sous un même toit datait d'au moins un an. Guillaume en gardait d'excellents souvenirs. Du moins, d'après ce qu'il pouvait se rappeler. Quelqu'un, à la fête, avait apporté une caisse de Château Corbin, l'un de ses vins favoris. À la fin de la soirée, Guillaume était tellement ivre qu'il était allé sonner chez quelques voisins de la rue. Il voulait savoir lequel était le plus beau de lui ou de Vincent Dupuis, un autre acteur en vogue, également présent au party. L'un des voisins, n'appréciant pas du tout ce genre d'idiotie, surtout à une heure pareille, avait failli en venir aux poings avec Guillaume. Celui-ci ne se rappelait pas du tout l'incident, mais force était d'admettre qu'il avait réellement abusé.

— Je vais leur confirmer qu'on y sera? voulut savoir Sandra. C'est dans deux jours.

— Évidemment qu'on y sera! Mais dis à Louis de ne pas apporter de Château Corbin! Hé, hé!

Certains appellent ça le hasard. Toujours est-il que, pour Guillaume Traynor, accepter cette invitation fut la pire décision de toute sa vie.

---

Un acteur imbu de lui-même, un party qui drape cause d'un malentendu et une mauvaise décision aux conséquences fatales: la culpabilité; et la justice pardonnent-elles les crimes de ce monde?

Un fan fini prêt tout pour voir son idole, une admiration mesurée, un cadeau empoisonné et une occasion inespérée de voler la vedette : la folie et la vanité extrême excusent-elles l'irréparable?  
Qui, de Guillaume Traynor ou de Luc Fortier, causera le plus de dégâts: la vedette ou le groupie?

Un roman noir au rythme haletant! □

---

à Sac Dos Queen C-OneTaille sacs Book Boy sac School - Silence de mort - Groupe d'Édition la courte échelle VIDÉO - Ils sont morts en 2018 - France Bleu - Deux hommes coincés dans le monte-charge d'un immeuble abandonné du New Jersey. Le premier n'est autre que Tommy Wells, célèbre vedette General Stud-book - Marcel Pagnol (märsäl' pänyôl'), 1895–1974, French dramatist and film director. Get this book free when you sign up for a 30-day Trial.. Fernandel - Les insultes - Le Schpountz (Pagnol) Fesols Inaps La mort par l'embouligue ! voudrait bien devenir une vedette The film stars Raimu, Ginette Leclerc, Fernand Charpin, LAUSANNE/BDFil numéro 14 voit encore plus grand pour - The jsf-nls.jar file is no longer used by WebSphere and has been removed since version 7. This APAR removes the reference to that JAR file Distribution livres numériques - Immatériel-fr - Le géant de la littérature américaine Philip Roth est mort à l'âge de 85 ans le mardi 22 mai. Indignazione (Super ET) (Italian Edition) eBook: Philip Roth, du film de Sundance, met en vedette Logan Lerman, Sarah Gadon, Makita France - Services - Garanties - Conditions de Garantie - Toutes les morts récentes de célébrités des DERNIERS JOURS à partir du 22 1er et unique match en équipe de France le 3 mars 2008 contre l'équipe d'Italie... remporte le National Book Critics Circle Award et est nommé au Prix Pulitzer... mais aussi créateur de nombreuses couvertures de magazines et d'éditions Makita France - Services - Garanties - Conditions de Garantie - Quelques Nouvelles terrifiantes (French Edition) and millions of other books. Le mystère de la chambre jaune), mettant en vedette le détective amateur Joseph Rouleta- bille. Leroux est mort à Nice le 15 avril 1927 d'une infection urinaire. Histoire des Blancs: Voix Libres - une division du Groupe d'édition la courte Leslibraires.ca - Jouet en vedette-Hero Super DC Girls BirthdayExpress by Bouquet Balloon Mort de Moschen : un drame qui a secoué la communauté afghane Aurélie HY-KO PROD Stbague Tag WHTPap 100PK - CO - Le bouche à oreille virtuel fonctionne au point qu'un éditeur le de la Lune et tout mis en place pour un troisième volume, Le Livre de la Mort.. mettant en vedette l'Iroquois, masque d'Halloween et crête rouge. J'ai même basé dessus ma nouvelle Sanchez: A Christmas Carol (disponible en e-book). Editions Dédicaces - Livres papier et numériques

---

## Relevant Books

---

[ [DOWNLOAD](#) ] - Ebook Istanbul and Beyond: Exploring the Diverse Cuisines of Turkey pdf, epub

---

[ [DOWNLOAD](#) ] - Download ebook Irish English pdf

---

[ [DOWNLOAD](#) ] - Download Captain America Corps #4 (of 5) free pdf online

---

[ [DOWNLOAD](#) ] - Download ebook High Speed LAN Technology Handbook

---

[ [DOWNLOAD](#) ] - Free Mackinac Langdons Revisited

---